



Les budgets des cantons en majorité dans le rouge

FINANCES Sur 23 budgets cantonaux publiés jusqu'ici (sur 26), quinze ont présenté des déficits pour l'année prochaine. Des perspectives financières en demi-teinte. Globalement, la situation s'est péjorée depuis l'année passée et devrait rester tendue. Si Berne sort enfin la tête de l'eau, Genève voit sa situation se retourner de manière importante avec un trou de 70 millions. Tour d'horizon. **PAGE 21**

Une invasion conviviale au 6e marché d'automne de Champoz



BERNARD SCHINDLER

ARTISANAT Entre 4000 et 5000 visiteurs se sont déplacés samedi à Champoz pour le marché d'automne. De quoi réjouir les organisateurs, toujours aussi exigeants sur la qualité des exposants et l'authenticité des terroirs. Une sixième édition réussie, donc, entre musique, artisanat et découvertes. **PAGE 3**

STÉPHANE GERBER



MOUTIER
La fête des Vendanges au début d'une longue histoire
PAGE 7

HOCKEY SUR GLACE
Le HC Moutier enchaîne les défaites en ce début de saison
PAGE 14

FOOTBALL
Piètre performance du FC Bienne à Schaffhouse
PAGE 15

SOMMAIRE

Divertissement	PAGE 2
Avis mortuaires	PAGES 7, 9
TV	PAGE 10
A votre service	PAGE 11
Météo	PAGE 24



CINÉMA
Quand les jeunes passent de l'expression à la lutte armée
Le documentaire «Une jeunesse allemande» sera diffusé dès jeudi sur les écrans biennois. Une plongée fascinante dans l'univers de la bande à Baader avant que ses membres ne basculent dans la violence. Entretien avec le cinéaste Jean-Gabriel Périot. **PAGE 5**



HC BIENNE
Un sale coup de la mitaine maudite de Simon Rytz
La défaite 2-0 concédée samedi par les Seelandais face à Lausanne a fait une victime: la mitaine de Simon Rytz. Pas tout blanc sur le but de Thomas Déruns, celui qui a tué le HCB, le gardien lyssois a promis de changer cette pièce de son matériel. **PAGE 13**

MARCHÉ DE CHAMPOZ Au 6e marché d'automne, Champoz a invité le monde, la cohue a récompensé les organisateurs

Retrouvailles et artisanat de haut vol



Une invasion conviviale d'environ 5000 visiteurs s'est déplacée à Champoz pour découvrir le 6e marché d'automne, entre musique, authenticité des terroirs et artisanat.

TEXTE ET PHOTOS
BERNARD SCHINDLER

Les organisateurs nagent dans le bonheur, le président et maire André Mercerat en tête. Une estimation fait état de 4 à 5000 visiteurs samedi au 6e marché d'automne de Champoz, un multiple grave de la population de 160 «meulons», habitants du village. La croissance est galopante au fil des ans. Mais les principes fondateurs demeurent: la demande étant plus forte que la longueur de la rue, malgré une dizaine d'emplacements en plus cette année, les exposants sont triés sur le volet. Les critères sont clairs, la qualité d'abord, la diversité ensuite, l'authenticité des terroirs et de l'artisanat enfin et en résumé. Avec Sarah Sprunger, Wesley Mercerat, Jean-Daniel Mercerat et le président bien sûr, le comité a fait des miracles malgré un ef-

fectif à la mesure du lieu. L'autre forte image de marque du marché, c'est la convivialité et les retrouvailles. Les commentaires positifs fusent de partout. Un visiteur précise: «*Toute ma famille est là, sauf un!*» Le président donne la formule qui fait mouche: «*C'est l'invasion conviviale!*» Le marché d'automne tient lieu de grande fête annuelle à Champoz, mais l'événement ratisse très large autour.

Tournée des popotes

La rue principale – il n'y en a pas beaucoup d'autres ici – est pleine, étals contigus des deux côtés. Autre pôle mythique, le fumoir de Champoz qui lança l'idée du marché en 2010. Au bas, les extrêmes cohabitent. La tête de moine, reine des pâtes mi-dures, est en face de la Corse déguisée en amicale, David sculpte à la tronçonneuse et Jonathan Anton

Torres, Péruvien Mochica, montre ses bijoux d'inspiration précolombienne avec son amie de Sorvilier. La montée de la rue ressemble à une masse compacte en mouvement lent, les curieux écarquillent, que du beau et du bon à voir et déguster. Les confitures ambrées, les fines gravures et sculptures sur bois, les savons d'Alep, de Marseille et de la P'tite chipie de Reconvilier côtoient les animaux en fourrure, la robe de ballerine et les belles fermes-jouets de Maurice Heusler. Cendriline Schwab moule au chalumeau ses délicates perles de verre. Au passage, des stères de saucisses et salami, des guirlandes de lard fumé rappellent qu'il est midi aux deux restaurants et aux 6 cantines de Thaïlande et d'ici. Centre névralgique, celle du tir déborde. Dessert en en-cas, le four à gaufre et à bois de Cédric ronfle. A l'école, les visages tout

frais deviennent papillons colorés, sur la place de jeu, les plus ou moins petits s'éclatent dans deux structures gonflables géantes, à côté du nougat de Savoie, du porto bien né et des balais de Roumanie de Daniel Schär.

Musique!

Les Suiss'Mélodie tiennent cantine-concert près du fumoir et sur le podium central, l'école de schwytzoises de Reconvilier, les Z'moos et les Frédys ont donné l'aubade, avant la sérénade des Chälly Buebe de Jaun, une bande de jeunes qui a mis la guitare électrique et la batterie dans le folklore suisse. Une tradition peut naître en moins de six ans: les prolongations ont été jouées en grand et en hyper-convivial à la cantine du tir, jusqu'à des heures inavouables. La nuit d'André Mercerat et des autres a été très courte! ●

CHAMPOZ, EN TROIS TÊTES ORIGINALES

Il y a des présidents de salon et des présidents de terrain. André Mercerat fait partie à coup sûr de la deuxième espèce. En gilet fluo, on le voit en premier, aiguillant les visiteurs au bas de la rue. Ensuite, on le voit partout, veillant à tout.

Certes, la commune va perdre son maire en fin d'année, mais il gardera la présidence de la fête, «*si le nouveau conseil le veut bien!*», précise-t-il. On voit mal qui pourrait refuser l'offre de celui qui a donné son empreinte et qui affiche une redoutable efficacité discrète.

Détails surprenants, deux stands ouvrent au reste du monde. Habitant de Reconvilier, Daniel Schär est l'âme de la fondation Cuisine des pauvres, de purs bénévoles qui tiennent table ouverte à Garbova, au centre de la Roumanie. Les balais vendus au marché viennent de là-bas et toutes les sorcières d'ici se sont précipitées, sachant que chaque centime atteindra son but.

Pour la troisième fois, l'Amicale suisse de l'île de beauté tient cantine, avec musique et spécialités corses. Le président perpétuel, Michel Bruat, de Bévillard, veut faire partager son coup de foudre pour le maquis et les falaises rouges. L'amicale d'une soixantaine de membres a essaimé en Suisse romande, le marché de Champoz est sa seule sortie en public. Michel Bruat garde un souvenir inoubliable d'un nouvel-an à la Tonnara, près de Bonifacio. Hors saison, les Corses ont du temps pour la fraternité et le président rêve d'une retraite à mi-temps au moins sur l'île. ●

PUBLICITÉ

Quinté+

Plus de

2

Millions

à gagner tous les jours!

De quoi se mettre au vert!

SWISSLOS

On parie que vous allez gagner

LOTÉRIE ROMANDE
www.loro.ch